

§ II- LETTRES, N°178

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°103

LETTRE, N°103

+

Dijon, ce 3 Août 1867

Bonne fête, mon Enfant, bonne et heureuse fête aux pieds de Notre-Seigneur, l'Epoux commun à nos deux âmes comme vous le dites si bien, dans les bras de S^t Dominique, notre Père commun que nous fêtons demain, et de Marie, notre mère commune que nous fêterons bientôt! Oh! qu'elles sont belles ces parentés étroites que créent la Religion et ce qu'il y a de plus profond en elle les liens sacrés, les vœux de religion!.. Oh! Dieu nous fasse bien cette grâce à vous et à moi et à tous nos Pères et à toutes nos sœurs, de demeurer toujours fermement fidèles à l'amitié que nous Lui avons jurée, à l'amour dont nous Lui avons fait vœu! et fidèles ainsi toujours, jusqu'à la mort, dans les plus petits détails, de lui amener, pour l'aimer et se vouer à lui, à leur tour, bien-à-beaucoup d'âmes, généreuses, aussi bien de celles qui sont restées toujours pures, que de celles qui furent la proie du démon et que la Grâce a arrachées toutes saignantes de sa gueule infernale!

Or J'ai élu ce matin dans la S^{te} Bible un passage qui m'a bien frappé et bien emu car je commence à retrouver avec Dieu un peu de ces élans du cœur qui me rendaient si heureux autrefois (peut-être est-ce à vos dépens, chère Enfant, et Dieu vous en prive-t-il pour moi?) Donc je lisais ceci: "La Sagesse est ple~~in~~brillante de clarté, et sa beauté n'est
"pas de celles qui se flétrissent; et ceux qui l'ai-
"ment la découvrent sans peine, et à ceux qui la cher-
"chent elle se laisse trouver.- Elle va même au devant
"de ceux qui la désirent, et elle se montre à eux la
"première. Celui qui dès le matin veille en pensant à
"elle, n'en aura pas pris cette peine en vain, car il
"la trouvera assise à sa porte..... Car elle tourne
"elle-même de tous côtés (comme le fait l'ennemi de



2/10/1867

de B. pour les prêtres. Ce sera pour nos meilleurs amis et bienfaiteurs plus qu'ordinaires. Dans le nombre seront, bien entendu, M. L'abbé de L... et M^{me} de L....; en avez-vous d'autre à vous signaler?.

Je vous envoie la photographie, vous n'aurez pas besoin de me la rendre, vous pouvez donc la laisser à M^{lle} Alphonsine. Je ne lui ~~en~~ envoie pas moi-même, et pour cause. Dites-lui que j'attends toujours le double de la lettre qu'elle a dû m'écrire depuis longtemps déjà mais qui sans doute s'est égarée à la poste, car je ne l'ai pas reçue. ~~La~~Cette chère nièce, Mon frère l'a invitée, est-elle allée passer une (-----)

(-----) Il
(-----)
(-----)elle
(-----)elle
(-----)ouvenir
(-----)herèse.
(-----)eine
ouverture.

Vous avez donné le Chapitre de Grâce, je l'espère bien.

Si votre lettre à M^{me} Courtey n'est pas partie, envoyez-la moi. Je la joindrai à la mienne, ce sera un timbre d'épargné.

Depuis longtemps j'ai pensé, sans songer à vous le dire, que vous feriez bien, à mon avis, d'écrire quelques lignes à notre plus riche près-voisin, M. le Baron Bourgaud (je crois?) le propriétaire de ce grand château qui est à moitié route de Frasnès à Noidans. On le dit bon, il y a bien des dames là; en envoyant la brochure l'ancien Compte-rendu et le nouveau, il me semble que, Dieu aidant, nous pourrions ~~av~~ retrouver là un bienfaiteur et plus tard un soutien de plus dans le pays. J'aimerais autant que cela se fit, quand je suis absent. Réfléchissez à cela devant. Je pense dans 8 jours pouvoir vous envoyer 2 ou 3 comptes-rendus, j'en apporterai d'autres, en venant.

Priez pour la bonne famille de S. G.... voici qu'une lueur de bonne espérance se lève à l'aveni horizon. ~~Un~~On m'écrit au sujet d'une personne qui est riche et fort bien, pour savoir si M. Eugène est libre; et si ce mariage avait lieu toute la famille



E. Courtey
201

s'en ressentirait, même ceux de Paris.

S^r Agnès m'écrit et me demande une Messe pour une intention dont elle a dû vous parler. Vous a-t-elle donné l'honoraire, ou dois-je la dire sans cela? J'attends votre réponse.

M^{le} de S. Juan a fait sous forme de lettre un récit très animé et très intéressant de la fête du 22 Juillet. Elle sera imprimée (la lettre) à la suite du Compte-rendu.

Je me trouve bien embarrassé pour l'Etat des recettes et dépenses. J'ai grand peine à faire tout cadrer et je n'ai pas les documents nécessaires et il est trop tard pour y revenir. Ce sera donc un a-peu-près.

S. Agnès vous a-t-elle envoyé les 100 fr. déjà annoncés?

Je vais suivre vos lettres.

Je suis heureux et j'augure bien de votre grande neuvaine à S. D. Je m'y suis uni de mon mieux, mais bien mal comme tout ce que je fais pour Dieu.

Je m'étonne de ce que vous me dites de Catherine. Ce bon Père Sigismond qui l'estimait si haut! Quelle déception quand il aura notre pensée!... Au moins est-elle bien ouverte et franche, pas déguisée? - J'ai le déguisement et l'hypocrisie en horreur, en exécration.

J'ai répondu à notre chère fille de Gray, et je la remets au 18 ou 20 Août, en même temps que notre fille de Orléans Souvigny qui passera probablement par Gray et la prendra avec elle - Je lui conseille aussi la fête, en question, du 15 Août. Elle a été un peu ennuyée de ce délai, mais l'accepte bien et se dit plus résolue que jamais. Nous verrons!...

Ménageons bien M. Tribout, mais j'espère que lorsq. M^{le} Bick aura plus de temps à elle, elle nous trouvera quelqu'autre chose à Paris. ~~AN~~ N'oubliez pas d'adresser chez elle notre fille d'Orléans, pour les travaux en tapisserie.

Esperons aussi que je pourrai bientôt vous aider pour les instructions. Quant aux directions, je trouve la pensée du bon P. G.. assez étonnante et je



S. J. J. Latasse
not.

suis, comme vous, pour la négative. J'ai même, en ce qui me touche, le projet de ne plus faire ainsi désormais que 2 ou tout au plus 4 fois l'an; à l'exception des nouvelles arrivantes.

Ci-joint une lettre du T.R.P. Bissey pour lui, j'en (-----

-----)

Une autre personne me sollicite (-) depuis (-----) pour nous venir comme S^r eeauxiliaire si nous le voulons, mais j'hésite! Il y a du bon, mais c'est mou, c'est enfant (a) quoique à 28 ans; on voudrait au moins que j'autorise une visite et un petit essai, je n'ose. Je n'ai rien voulu accorder et j'ai fait de la peine. Que faire?...

L'amie de S. Rose va aller aux Eaux, peut être voudra-t-elle aller à vous. Elle accepterait aussi d'être S^r Auxiliaire, mais je ne la presse en rien, à cause des goûts qu'elle avait eus et a encore pour les Petites soeurs des pauvres. Je la laisserai venir et faire agir d'elle même.

Nous n'avons pas d'engagement positif avec les Charpentiers et toutefois nous devons les prendre mais rien n'empêche, puisque nous y pensons à temps, de les obliger à s'engager d'avance pour les cheminiées.

Puisque c'est votre désir positif, je ne m'oppose pas à ce qu'on essaie encore de J...mais il est entendu que je ne la confesserai plus. Après l'acte d'hypocrisie par lequel elle est venue me demander la S^{te} communion à la Sacristie, je ne pourrais plus avoir confiance en elle. Quant au R.P. Gu.. mon avis est qu'il ne doit la voir qu'au confessionnal. Il ne

(a) lettres illisibles sous "enfant"



2 p. 1000
1000

faut pas, si nous finissons par la renvoyer, comme il me paraît probable, qu'elle puisse raconter des conférences particulières avec le P... et charger sans doute le tableau- Si elle part, je vous prie d'avoir soin d'avance de saisir dans ses affaires et de retenir toutes les lettres qu'elle a de moi.- Je regrette que nous n'ayions pas songé à cela aussi pour M^{me} H....

Y a-t-il donc quelque lien étroit entre elle et notre fille de Gray? (-----) pieuse
(-----) espère
(-----) .
(-----) ant moi,
(-----) M^{le}
(-----) voyer
(-----) sa
(-----) beau
ten (--) anc (-----) (-----) vous
pas orgueilleuse, au moins!

Je suis bien touché de voir qu'on a toujours fêté la S^t Dominique autour de vous et par vous. Vous en voila récompensée. Vous lui appartenez bien désormais!.

Oui, le bon P.B.... priera bien pour vous, et je lui ai dit vos besoins. Il vient de partir pour Flavigny où il prêche demain. J'ai écrit par lui au bon fr. Dominique, au fr. Delorme qui fait profession demain, et au petit frère Bick.

Pourquoi ne pourriez-vous pas dormir tous les Dimanches jusqu'à la Messe, et la faire retarder d'une heure, ou plus encore? Nous ferons cela si je vous viens.

Notez qu'il nous faudra causer alors de ses vos testaments, et.... de votre pusillanimité, comme vous dites.

Pour la buanderie il nous faudra tout apayer. Ce que mon frère donne il le porte à notre crédit, chez lui. Mais nous pouvons bien prendre un mois ou deux pour cela.

Que se décide-t-il pour Maria. Mon avis est que'elle doit tenir ferme. Si elle cède, son avenir devant Dieu est à jamais brisé, et la voila relancée au milieu des orages et des écueils, et qu'arrivera-t-il encore? Mais qu'elle soit aussi bonne que possible



Spencer

pour ses parents, à part cela!

Oui, je veillerai bien pour la S^r aveugle. Est-il bien vrai qu'avec 6000^f plus tard et dès maintenant les 300^f de rente et une bonne santé, elle serait à charge? Répondez-moi?

Qu'écrire à M^{me} - Humbert, si vous lui dites déjà tout?

C'est M. le Curé de Bucey qui m'a attaché à son Sacristain, pour le vin. Je voulais aller chez M. Poncelin.

J'approuve pleinement tout ce que vous avez dit à S. Marthe et je déclare, à mon tour, que je refuserai désormais de l'entendre, en aucune manière si elle me met jamais en avant, en réponse à vos observations. Je le lui défends absolument et déclare qu'elle a fort mal compris(-----) le profit qu'elle en tire - Je vous remercie, vous, de n'avoir plus douté, cette fois.(-----) pour M^{me} de Ladèvezze. Elle vient de donner 20^f pour nous à M^{le} de S. Juan.(-----) si elle a reçu votre lettre.

(-----) Dieu. Je bénis toutes nos chères filles et Enfants, et vous plus que toutes les autres, c'est votre jour

fr. M. Jean-Joseph



Handwritten signature: J. J. Latasse